Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 47 (2008)

Heft: 3: Wohnumfeld = Habitat et alentours

Vorwort: Wohnumfeld = Habitat et alentours

Autor: Schubert, Bernd

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Wohnumfeld

Habitat et alentours

In der Schweiz gibt es heute 3,8 Millionen Wohnungen für 7,6 Millionen Menschen. Jährlich werden rund 40 000 zusätzliche erstellt, eine Sättigung ist nicht in Sicht. Mit existenzieller Notwendigkeit hat dieser Neubau nichts zu tun. Wir bauen heute für den Wohlstand, für einen immer höheren Wohnungsstandard.

Die Qualität der Wohnungen spiegelt sich jedoch wenig in der Architektur und – von Ausnahmen abgesehen – schon gar nicht im Städtebau wider. Bauliches Chaos und Beliebigkeit dominieren das Siedlungsbild landauf, landab. Einzelne architektonische Perlen können da nichts retten. Im städtischen Kontext entstehen seit den 90er-Jahren meist Grossformen mit hoher – oft unbewältigter – Ausnutzung, einfache Kuben mit viel Glas, grossen Balkonen oder Loggien. Bauliche Dichte ist das Kredo. Soziale Dichte und Nutzungsvielfalt – elementare Bedingungen für Urbanität – bleiben auf der Strecke. Das Denken hört in der Regel an der Parzellengrenze auf.

Natürlich versuchen die Städte, in ihren Entwicklungsgebieten mit kooperativen Planungs- und Projektierungsverfahren bessere Lösungen zu erarbeiten, bei denen auch freiraumplanerische Überlegungen eine Rolle spielen, wie wir in anthos 4/07 («Entwicklungsgebiete») gezeigt haben. Doch zur Rendite gibt es scheinbar keine Alternative.

Zum Wohnen gehört auch das Wohnumfeld, der Freiraum – seine soziale, ästhetische und ökologische Qualität, seine Nutzbarkeit. anthos 3/08 setzt hier einen Schwerpunkt. Vorgestellt werden landschaftsarchitektonische Lösungen in verschiedenen neueren Siedlungen. Thema ist aber auch die Erneuerung von Siedlungen früherer Jahrzehnte mit ihrem Wohnumfeld, wie die der Genossenschaftssiedlungen in Schwamendingen oder der Cité Radieuse von Le Corbusier.

Einen Kontrapunkt zu den aktuellen Grossformen wie auch zu den üblichen freistehenden Einfamilienhäusern der Peripherie setzt das niederländische Vinex-Konzept. Ebenfalls dicht gebaut – Grundtyp ist das Reiheneinfamilienhaus –, sind die Siedlungen familienfreundlich, haben grosse Wohnungen und einen eigenen Garten, die Quartiere sind gesamthaft attraktiv gestaltet.

Landschaftsarchitektur darf sich nicht in der Gestaltung des einzelnen Objektes erschöpfen. Diese ist wichtig, aber allein nicht genügend. Sie muss sich massgebend in die Entwicklung eines übergeordneten städtebaulichen Konzeptes einbringen, neuen Siedlungen eine robuste Struktur geben, die im Idealfall der baulichen Entwicklung vorauseilt, wie der Beitrag «Weitblick» zeigt.

Bernd Schubert

En Suisse, il existe aujourd'hui 3,8 millions de logements pour 7,6 millions d'êtres humains. Chaque année, environ 40 000 logements sont construits et le marché est loin d'arriver à saturation. Ces constructions nouvelles ne répondent pas à un besoin existentiel. Nous construisons aujourd'hui pour le confort, un standard de vie toujours plus élevé.

Ce standard élevé de logements ne se reflète pas dans l'architecture des bâtiments – mis à part quelques exceptions – et encore moins dans l'urbanisme des ensembles. Un peu partout, le chaos et l'arbitraire dominent l'image des villes. L'existence de quelques «perles» architectoniques n'y change rien. En milieu urbain, ce sont essentiellement des volumes de dimensions importantes qui ont été construits depuis les années 1990, créant ainsi une densité élevée – et souvent mal maîtrisée. Les bâtiments sont la plupart du temps des cubes simples, munis de grandes baies vitrées, de généreux balcons et de loggias, le but ultime de la conception devenant la densité maximale des constructions. La «densité sociale» et une multifonctionnalité des espaces, conditions élémentaires de l'urbanité, sont alors oubliées. La réflexion s'arrête à la limite de la propriété.

Les villes essaient évidemment d'élaborer de meilleures solutions, par le biais d'une planification coopérative et globale. Ces concepts, par exemple pour les pôles de développement des agglomérations, prennent souvent en compte les espaces extérieurs. Nous en avons présenté quelques-uns dans le cahier anthos 4/07 (Pôles de développement). Cependant, ils ne s'avèrent apparemment pas être une alternative appropriée au rendement maximal.

L'environnement résidentiel fait partie de l'habitat; l'espace public et ses qualités sociales, esthétiques et écologiques, ainsi que son accessibilité, en est un facteur important. Les «espaces ouverts pour vivre» sont le thème de ce cahier d'anthos. Nous présentons des aménagements extérieurs de nouveaux quartiers, mais aussi des rénovations d'anciennes cités, comme les constructions d'une coopérative à Schwamendingen et la Cité Radieuse de Le Corbusier.

Le concept Vinex développé aux Pays-Bas représente un contrepoint aux quartiers villas en périphérie des centres urbains, mais aussi à la construction de grands cubes. La densité des quartiers Vinex, comparable aux grands volumes construit en Suisse, est rendue possible par le choix d'une typologie de maison mitoyenne. Ces quartiers offrent un habitat idéal pour les familles. Avec leurs grands logements et un jardin privé pour chaque habitation, les quartiers Vinex sont globalement très attractifs.

L'architecture du paysage ne peut se borner à concevoir des projets isolés, elle se doit d'insérer chaque aménagement dans son contexte. Chaque projet est important en soi, mais sa qualité ne peut être satisfaisante si la conception ne tient pas compte du contexte urbain. Ainsi, chaque nouvel aménagement doit s'intégrer dans l'évolution urbaine et paysagère. Idéalement, il devrait même fournir une structure spatiale forte qui précéderait les constructions. Nous en donnons un exemple dans l'article «Visions».

Bernd Schubert